

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 1, N°08 – Août 2017, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Dr (MC) Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

RILLA

Vol 1, N°08 – Août 2017, ISSN 1840 – 6408

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Courriel : iupbenin@yahoo.fr

Site web : www.iup-universite.com

Sous la direction du :

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Dr (MC) Cyriaque C. S. AHODEKON**



Editions Africatex Médias

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Copyright : RILLA 2017

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 - 6408

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



Editions Africatex Médias

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Août 2017

COMITE DE REDACTION

➤ Directeur de Publication :

Pr Taofiki KOUMAKPAÏ

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et
Sciences Humaines, Université d'Abomey- Calavi,
Bénin.

➤ Rédacteur en Chef :

Dr (MC) Cyriaque C. S. AHODEKON

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département de la Sociologie et d'Anthropologie,
Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines,
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Rédacteur en Chef Adjoint :

Dr (MC) Julien K. GBAGUIDI,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Arts et Sciences
Humaines, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la rédaction :

Dr (MC) Raphaël YEBOU,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),

Département des Lettres Modernes, Faculté des

Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université

d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire Adjoint à la rédaction :

Dr Mouftaou ADJERAN

Maître-Assistant des Universités (CAMES),

Département des Sciences du Langage et de la

Communication, Faculté des Lettres, Arts et Sciences

Humaines, Campus Universitaire d'Aplahoué,

Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la documentation :

Dr Ibrahim YEKINI,

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Ecole

Normale Supérieure, Campus Universitaire de Porto-

Novo, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire aux Relations Publiques :

Dr Théophile G. KODJO SONOU

Docteur ès Lettres, Langue et Didactique Anglaises,
Traduction et Interprétariat, Président Fondateur de
l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo,
Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président:

Pr Akanni Mamoud IGUE

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Arts et Sciences
Humaines, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et
Sciences Humaines, Université d'Abomey- Calavi,
Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et
Sciences Humaines, Université d'Abomey- Calavi,
Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Arts et Sciences
Humaines, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Gabriel C. BOKO

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences de l'Education et la
Psychologie, Faculté des Lettres, Arts et Sciences
Humaines, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et
Sciences Humaines, Université d'Abomey- Calavi,
Bénin.

Dr (MC) Pascal Okri TOSSOU

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Lettres Modernes, Faculté des
Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

Monsieur le Directeur de publication,
Revue Internationale de Littérature et Linguistique
Appliquées (RILLA),
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;
Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84
Courriel : iupbenin@yahoo.fr
Site web: www.iup-universite.com

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous publions sur les lettres et langues peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ La taille des articles

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;

Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;

- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

➤ Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

• **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

• **La présentation des notes**

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivant :

Prénoms (on peut les abrégé par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont par retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iupbenin@yahoo.fr ou presidentsonou@yahoo.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA pour les francophones ; cent mille (100 000) francs CFA pour les anglophones de l'Afrique de l'Ouest ; cent cinquante mille (150 000) francs CFA pour les autres pays africains ; 180 euros ou dollars US pour les articles venant d'autres continents.

2. DOMAINE DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, civilisations françaises et anglaises ;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif du lancement de cette revue dont nous sommes à la huitième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte sept membres dont cinq Professeurs Titulaires et deux Maîtres de conférences. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Dr (MC) Cyriaque C. S. AHODEKON**

CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

<i>N°</i>	<i>Nom et Prénoms</i>	<i>Articles contribués</i>	<i>Adresses</i>
1	Pr Médard Dominique BADA & Ignace Adéolé ADEBIYI,	<p>Approches psycholinguistiques des difficultés en lecture chez les adolescents présentant des troubles de gestes pris en charge au CME « Saint François d'Assise » à Cotonou / Bénin.</p> <p>Page 25 - 49</p>	<p>Professeur Titulaire, Ecole Doctorale, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin</p> <p>&</p> <p>Doctorant en linguistique clinique, Ecole Doctorale, Faculté des Lettres, Langues, Arts et</p>

			Communication (FLLAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin
2	Pr Gauthier BIAOU Dr (MC) Amédée ODUNLAMI	Enjeux et contraintes dans la gestion de la forêt classée de PENESSOULO U (Bénin) Issues and constraints in forest management classified in PENESSOULO U (Benin) Page 50 - 92	Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Recteur de l'Université Nationale d'Agriculture de Kétou, Bénin. Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

	<p>Dr (MC) Cyriaque AHODEKON</p> <p>Brice Constant ALASSANI</p>		<p>Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.</p> <p>Doctorant en sociologie du développement.</p>
3	<p>Emanuel dit Magou FAYE</p>	<p>Une pratique d'écriture libre : l'atelier d'écriture</p> <p>Page 93 - 125</p>	<p>Enseignant - chercheur, Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (FASTEF/UCAD)</p>

<p>4</p>	<p>Pr AMOUZOUNVI Hyppolite Dodji Monléro</p> <p>&</p> <p>Dr KOUIN Barnabé Jaurès</p>	<p>Institutions budgétivores et instabilité des structures administratives béninoises : facteurs d'inefficacité des services publics</p> <p>Page 126 - 161</p>	<p>Professeur Titulaire de Sociologie – Anthropologie à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Directeur scientifique du Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Religion, Espaces et Développement (LARRED), Université d'Abomey-calavi, Bénin & Assistant à la Faculté des</p>
-----------------	---	---	---

			<p>Sciences Humaines et Sociales, Chercheur au Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Religion, Espaces et Développement (LARRED), Université d'Abomey-Calavi, Bénin</p>
5	<p>Dr Ibrahim YEKIN & Barnabé B. OLADJEHOU & Franck MOUSTAPHA</p>	<p>The concept of human nature as depicted in Lord of the Flies by William Golding Page 162 - 195</p>	<p>ENS Porto-Novo (Bénin) & FLLAC/UAC (Bénin) & FLLAC / UAC (Bénin)</p>

6	Dr GBAGUIDI G. Arnauld Gabriel & AKPLOGAN Pamela	Education sexuelle des adolescents a Avrankou au Bénin et responsabilite parentale Page 196 - 228	Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-Educatives (STASE), Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales (LSHS), Institut National de Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport (INJEPS), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin
7	Dr Théophile G. KODJO SONOU	Synergie pour un développement national à travers la traduction et	Département d'Anglais, Institut Universitaire

		l'interprétation de conférences au Bénin Page 229 - 261	Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin
8	MATTHEW OMORUYI OTASOWIE	Negative peer pressure among the youths in the contemporary society: a socio-religious perspective Page 262 - 279	Department of Religions, University of Benin, Nigeria
9	Dr Samuel Olufemi BABATUNDE	La thématique chez Sembène Ousmane dans <i>le docker noir</i> et <i>les bouts de bois de dieu</i> . Page 280 - 343	Department of French, Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Nigeria.

<p>10</p>	<p>Dr Dele ADEGBOKU</p>	<p>La morphologie verbo-nominale en français et en yoruba : Quelles implications pour le francisant ?</p> <p>Page 344- 381</p>	<p>University of Port-Harcourt, Port-Harcourt, Nigeria.</p>
------------------	------------------------------------	---	---

**EDUCATION SEXUELLE DES ADOLESCENTS A
AVRANKOU AU BENIN ET RESPONSABILITE
PARENTALE**

Dr GBAGUIDI G. Arnauld Gabriel,

&

AKPLOGAN Pamela

Institut National de Jeunesse, de l'Education Physique et du
Sport (INJEPS)

Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-
Educatives (STASE),

Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales (LSHS)

Résumé

Le présent article contribue à une meilleure compréhension de la dynamique qui sous-tend l'éducation à la sexualité dans le cadre familial. Il s'agit d'étudier l'éducation à la sexualité des adolescents dont les principaux acteurs sont les parents ; en raison de leur statut de "parent" et les rôles et responsabilités que ce statut implique. Des réflexions collectives sur la sexualité sont au carrefour de deux approches : une approche moraliste de la sexualité et une approche positive de la sexualité mise en perspective avec le

développement physique, psychologique, affectif et social des adolescents. Dans certaines familles, parler du sexe reste un sujet tabou. Aborder une telle question relève même de l'interdit et s'explique par des facteurs socio-culturels qui ont été mis en exergue. Au regard des risques de santé et de sécurité qu'implique une sexualité non contrôlée, il est important que les parents prennent conscience de leurs rôles en matière d'éducation à la sexualité des adolescents.

Mots-clés : sexualité, éducation sexuelle, responsabilité parentale, adolescent, Avrankou

Abstract

This article contributes to a better understanding of the dynamics underlying sexuality education in the family setting. It is a question of studying adolescent sexuality education, whose main actors are parents; Because of their "parent" status and the roles and responsibilities that this status implies. Collective reflections on sexuality are at the crossroads of two approaches: a moralist approach to sexuality and a positive approach to sexuality put into perspective with the physical, psychological, emotional and social development of adolescents. In some families, talking about sex remains a taboo subject. Addressing such a question is even prohibited

and is explained by socio-cultural factors that we have highlighted. Given the health and safety risks associated with uncontrolled sexuality, it is important that parents become aware of their roles in adolescent sexuality education.

Keywords: sexuality, sex education, parental responsibility, adolescent, Avrankou

Introduction

Le cadre familial, soubassement de l'éducation, doit être favorable à l'enfant pour l'épanouissement de sa vie affective et sexuelle. Au Bénin, les campagnes de sensibilisation sur le SIDA, les maladies et infections sexuellement transmissibles et bien d'autres maux qui minent l'humanité, révèlent des situations graves qui sont, des résultantes d'une utilisation "non contrôlée" du sexe.

Fort de ce constat, ce travail de recherche vise à présenter les rôles des parents dans le processus d'éducation des enfants à la sexualité. Il révèle les déterminants du dialogue parents-enfants sur la sexualité et l'effet des pesanteurs socioculturelles sur le cercle familial. Le principal objectif de ce papier est d'étudier la responsabilité parentale dans l'éducation sexuelle des

adolescents dans les communes rurales au Bénin. De façon spécifique, il s'agit de :

- Décrire la communication parents-enfants sur des sujets à caractère sexuel ;
- Déterminer les facteurs qui influencent l'éducation sexuelle des adolescents;
- Dégager la perception des enfants sur le rôle des parents dans l'éducation sexuelle.

I. Problématique

Au Bénin, la situation de la santé sexuelle et reproductive des adolescents est fort peu reluisante. Selon la quatrième Enquête Démographique et de Santé (EDS IV), les adolescents ont des comportements sexuels à risques. Des statistiques ont révélé que 40% des contaminations au VIH surviennent chez les adolescents qui tiennent leurs premiers rapports sexuels entre 13 et 15 ans et 17 % de femmes de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie féconde : 13 % sont déjà mères et 3 % sont actuellement enceintes pour la première fois. De plus en 2011, l'annuaire statistique sanitaire mentionnait 1974 cas d'avortements clandestins chez les adolescentes de 15-19 ans.

Face à ces problèmes sociaux, l'éducation à la sexualité constitue un levier préventif. Mais, l'absence d'une implication parentale, la mauvaise influence sociale par les pairs et les médias et la non pérennisation des actions des organisations spécialisées, peuvent conduire aux déviances sexuelles telles que des rapports sexuels précoces, le multi partenariat, des avortements clandestins, la non-utilisation de préservatifs, le viol, la prostitution et bien d'autres formes de déviances.

Certains adolescents et adolescentes ont des rapports sexuels contre une gratification financière ou des cadeaux qui leur permettent de satisfaire leurs besoins matériels et financiers. L'activité sexuelle devient alors une stratégie de survie, un moyen de se mettre à l'abri du besoin matériel et financier. Il s'agit souvent de filles, qui dans l'incapacité de satisfaire leurs besoins financiers, font du sexe un fonds de commerce. Les filles ne sont cependant pas les seules à recourir aux relations sexuelles de ce type pour satisfaire des besoins financiers. Les garçons sont aussi concernés par cette activité sexuelle rétribuée. En effet, certaines femmes un peu plus âgées se proposent d'aider financièrement des jeunes hommes en contrepartie des rapports sexuels que ces derniers auront avec elles.

En somme, les contraintes économiques auxquelles font face les jeunes peuvent les pousser à se compromettre dans des relations sexuelles rétribuées. Cette dépendance économique enlève aux jeunes qui en sont les victimes le pouvoir d'exercer un contrôle sur les modalités du déroulement de l'acte sexuel. Ils peuvent ainsi être contraints à avoir des rapports sexuels non protégés, selon la volonté du partenaire qui exerce sa domination.

Pour comprendre l'éducation sexuelle, il faut donc bien cerner le terme "sexualité". Selon Brenot (2007), la sexualité est un aspect central de la personne humaine tout au long de la vie et comprend le sexe biologique, l'identité et le rôle sexuel, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. Elle est vécue sous forme de pensées, de fantasmes, de désirs, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de comportements, de pratiques, de rôles et de relations. Elle permet d'approcher les situations vécues par les hommes et les femmes dans les relations interpersonnelles, familiales, sociales.

L'idée d'une éducation à la sexualité varie selon que l'on soit dans une zone urbaine ou une zone rurale. Dans les zones rurales du Bénin, comme Avrankou, l'accès au collège [201]

implique une maturité systématique de l'enfant qui est surnommé « *fɛ ou Sewiomin* » (*aîné d'école*). Ce statut social lui confère une étiquette de personne instruite et autonome. Cela conduit le parent à considérer l'enfant ou l'adolescent comme un adulte déjà capable de surmonter ses propres difficultés. Or, si nous convenons que la maturité sexuelle n'est point liée au niveau scolaire, et que les actions des diverses organisations sont moins récurrentes, en zone rurale qu'en zone urbaine, il est utile d'étudier la question se rapportant au dialogue parents et enfants sur la sexualité dans une zone rural comme Avrankou. Cette perspective de recherche permet de comprendre les difficultés relatives au dialogue parents – enfants en matière d'éducation à la sexualité.

II. Méthodologique

Le présent article est le fruit d'une étude de type analytique et transversale réalisée dans la commune rurale d'Avrankou. Ce site d'enquête offre la possibilité au chercheur d'approcher la réalité relative au déficit de communication parents-adolescents en interrogeant des paramètres tels que l'accès aux campagnes de sensibilisation en matière de santé sexuelle et reproductive, l'accès aux médias et aux TIC, l'influence des

croyances religieuses, etc. l'étude a été réalisée auprès de deux catégories de populations cibles.

La population primaire regroupe des ménages de la commune d'Avrankou et des adolescents scolarisés (élèves). Il s'agit des :

- **parents** : Ce sont les parents des élèves sujets. Le changement de comportement désiré est le leur, la finalité de l'étude étant de favoriser l'implication des parents dans le processus d'éducation à la sexualité des adolescents.
- **élèves adolescents** : la cible est composée des élèves adolescents des Collèges d'Enseignement Général 1, 2 et 3, d'Avrankou âgé de quinze (15) ans à dix-neuf (19) ans. Ces sujets sont des adolescents de classe de sixième (6^{ème}) en terminale (Tle).

Cette approche permet d'analyser l'éducation sexuelle et affective en famille d'où le choix de ces deux différentes cibles.

La population secondaire est constituée de spécialistes en santé sexuelle, d'enseignants et de responsables des confessions religieuses qui sont considérés comme leaders d'opinion. Le Christianisme et l'Islam sont les religions

dominantes. Cette cible servira à approfondir les informations recueillies auprès de la population primaire.

L'enquête est effectuée sur la méthode de proche en proche, après avoir tiré 01 village au hasard dans chaque arrondissement de la commune d'Avrankou, soit 07 villages.

La population d'enquête est composée de 08 ménages avec un binôme parent-adolescent obligatoire par ménage.

Ainsi, le nombre d'enquêtés est de 56 personnes. Ce nombre est doublé pour tenir compte des binômes, soit 112 personnes.

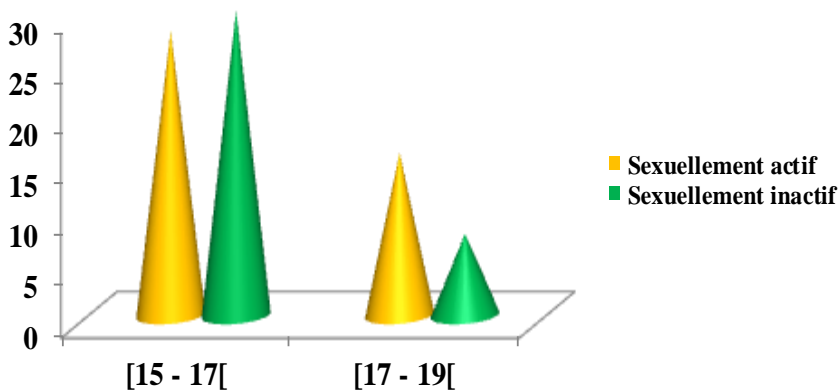
Tableau 1: Synthèse de l'échantillon d'enquête

Population	Effectif	Pourcentage
Adolescents	56	47%
Parents	56	47%
Responsables religieux	02	02%
Responsables d'institutions spécialisés	04	04%
Total	118	100%

III. Résultats

3.1. La communication sur la sexualité

Les sujets adolescents de l'enquête sont dans la tranche d'âge de 15 à 19 ans. Les adolescents qui sont compris dans l'intervalle de [15-17[ans sont sexuellement plus actifs que ceux compris dans la tranche de [17-19[ans (Graphe 1).



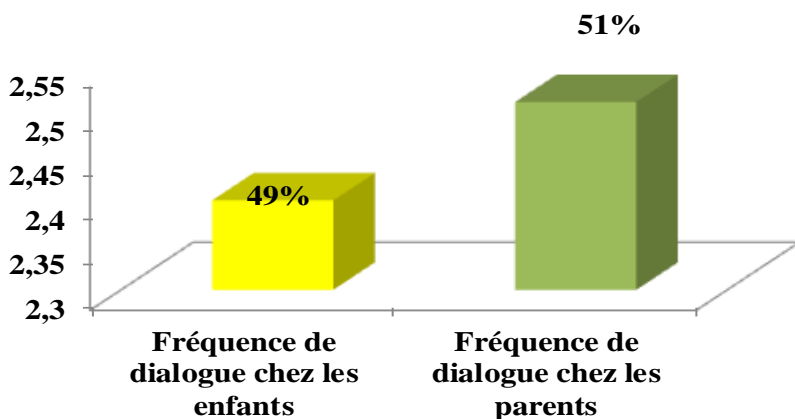
Graphe n° 1 : Variation de la tranche d'âge la plus active sexuellement

Nous nous attendions à un résultat contraire, celui-ci signifie que l'âge du premier rapport sexuel est entre 15 et 17 ans. A cet âge, l'adolescent est en 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} ou 6^{ème} pour certains. Ainsi, les adolescents s'adonnent à la vie sexuelle au

premier cycle et pour ce qui concerne les adolescentes, ce cycle scolaire est perturbé ou interrompu.

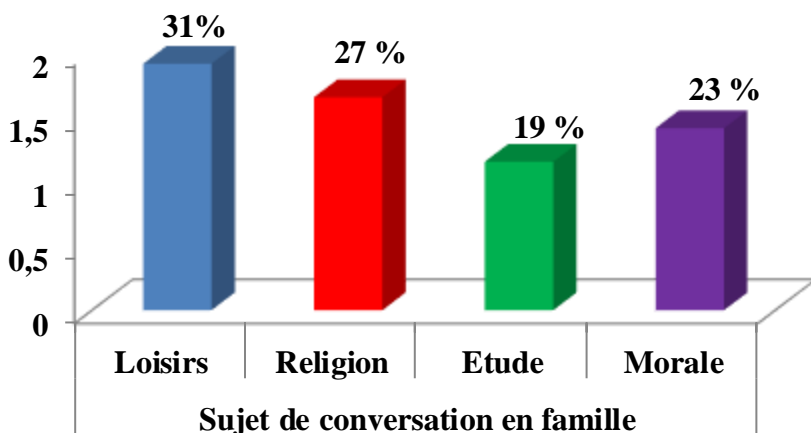
Cette situation engendre de nombreuses conséquences qui peuvent être évitées grâce à l'éducation sexuelle. Celle-ci peut commencer dans le cercle familial, car le constat de la sexualité précoce des adolescents induit celui des risques qui y sont liés et de l'utilité de l'éducation sexuelle.

En ce qui concerne, la communication sur la sexualité, 51% de parents et 49% d'enfants ne la pratiquent pas (Graphique 2), pour des motifs divers. Paradoxalement, les parents se refusent à parler de la sexualité avec leurs enfants, qui, sont des adolescents ayant déjà une idée bien conçue du sujet.



Graphique n° 2 : Comparaison de la fréquence de dialogue sur la sexualité entre parents et enfant

Ce manque d'échange se remarque beaucoup plus chez les parents analphabètes et des parents très "religieux". Ceci pourrait expliquer que, des adolescents mineurs aient des rapports sexuels. Aussi, l'enquête permet de déduire que les parents parlent plus de loisirs et de la religion, que des sujets portant sur les études et la morale (Graphique 3).



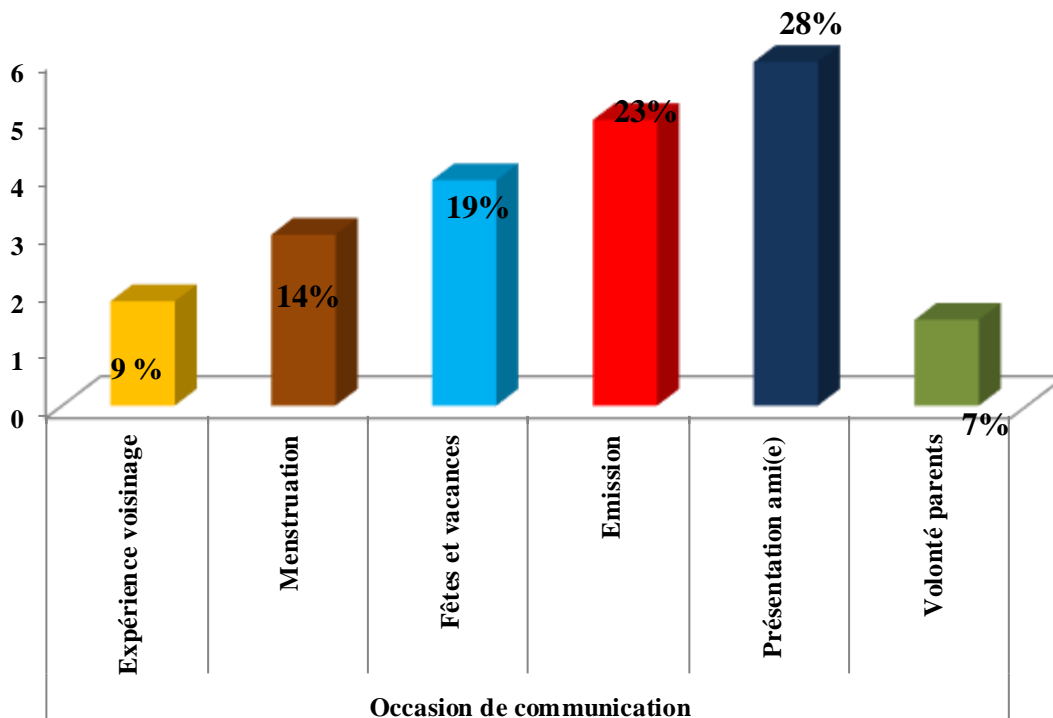
Graphe n° 3 : Sujets de conversation en famille

Les échanges parents-adolescents sur la sexualité sont très rares. La sexualité est vécue comme un tabou. Une mère interrogée, à ce sujet, nous a confié : « *Pourquoi venez-vous me parlez d'un tel sujet ? Quel besoin ai-je d'en discuter ? Il peut s'informer lui-même* ». Un auteur interlocuteur, père de [207]

plusieurs enfants, exprime en ces termes son opinion : « *Je perdrai du respect à parler de sexe à mon enfant, c'est pour le rendre voyou, je ne m'en mêle pas, sortez* ».

Il existe le cas des parents qui parlent de la sexualité dont la finalité est de sermonner ou encourager. Selon les parents eux-mêmes, il faut donner aux enfants des conseils pour qu'ils adoptent un bon comportement. Ces conseils se limitent bien souvent à des appels à la prudence, des mises en garde, sans plus d'explications. Plusieurs parents précisent que c'est de leur devoir d'encourager leurs enfants à pratiquer l'abstinence jusqu'au mariage. Les parents font appel aux valeurs traditionnelles telles que l'honneur et son contraire la honte quand une fille se marie sans grossesse ou enfant. Plusieurs parents prodiguent des conseils à leurs enfants pour qu'ils ne soient pas pressés d'avoir des relations sexuelles. Ils les invitent à avoir un comportement responsable en précisant les conditions sous lesquelles, ils peuvent s'intéresser aux adolescents du sexe opposé. Les parents recommandent l'obtention d'un travail rémunéré avant de s'engager dans les relations sexuelles. Ils ne veulent pas avoir à faire face aux grossesses et bébés de leurs enfants. Il s'agit donc, de pouvoir améliorer leurs connaissances pour réorienter leur approche éducationnelle.

En effet, seulement 7% de parents ont la volonté de parler ouvertement de la sexualité avec leurs enfants, tandis que 28% n'en parlent que lorsque l'enfant leur expose le cas



d'un(e) ami(e) ou leur présente un « ami » (Graphique 4).

Graphique n° 4: Occasion de communication à la maison

Il est évident que dans les communes rurales comme Avrankou, la sexualité reste un sujet tabou, un sujet de vrai malaise. D'ailleurs, ceci a été remarqué durant toute l'enquête, en faisant référence à la réticence affichée par la majorité des personnes interviewées. Les données permettent donc d'affirmer que les parents ne s'intéressent pas à la vie sexuelle et affective de leurs adolescents.

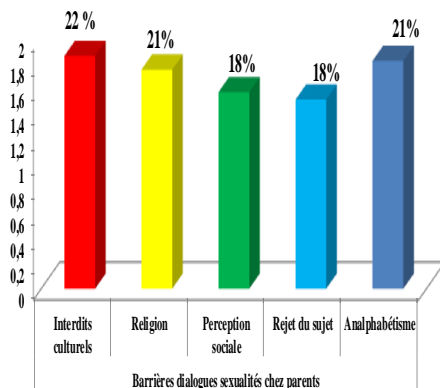
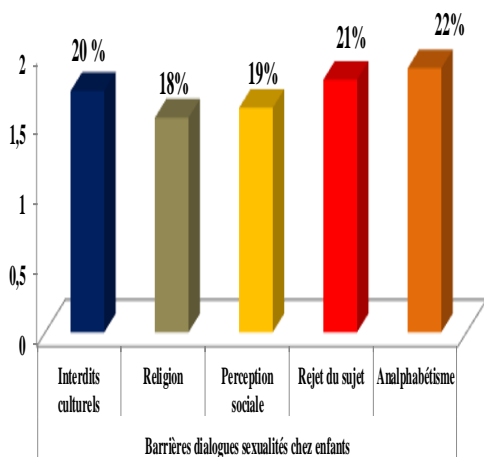
Toutefois, les parents peuvent par exemple exploiter les émissions ou les périodes de menstruations pour mieux communiquer sur ce sujet avec les enfants. La finalité est de pouvoir créer un environnement favorable au dialogue sur la sexualité. Tout ceci est facilement acceptable pour les parents instruits ou ayant une volonté d'éduquer à avoir une vie sexuelle et affective saine. Par contre, il sera plus difficile pour les parents analphabètes ou non favorables à une telle éducation de l'accepter. Ainsi, la première hypothèse selon laquelle, les parents communiquent peu sur la sexualité est validée.

3.2. Les pesanteurs socioculturelles

Les pesanteurs socioculturelles dans le cadre de l'étude se rapportent aux barrières liées à l'éducation sexuelle. Il s'agit: des interdits culturels, de la religion, de la perception sociale,

du rejet du sujet et de l'analphabétisme. Ces barrières influencent tous la pratique de l'éducation sexuelle, mais beaucoup plus, lorsqu'elle doit se pratiquer en milieu rural et en famille. L'enquête a permis de déterminer selon les parents et selon les enfants, lesquelles de ces barrières obstruent plus cette éducation sexuelle.

Ainsi, selon le graphe n° 5, l'analphabétisme (22%) et le rejet du sujet (21%) sont les goulots d'étranglement de l'éducation sexuelle en famille du point de vue des enfants. Du côté des parents, à l'analphabétisme (21%), s'ajoute la religion (21%) et les interdits culturels (22%) (Graphique n° 6).



Graphe n° 5 : Barrières du dialogue sur la sexualité chez les enfants

Graphe n° 6 : Barrières du dialogue sur la sexualité chez les parents

Ces différentes pesanteurs socioculturelles sont donc celles, qui de façon basique empêchent l'existence du dialogue parents - enfants sur la sexualité. Pourtant, cette éducation s'avère indéniablement indispensable, mais encore à ce niveau, seuls les parents instruits en font une priorité. Ils sont moins affectés par ces barrières, bien qu'elles s'imposent à eux en tant qu'éducateurs. Certains parents affirment catégoriquement qu'à cause de leur religion, ils ne peuvent parler de la sexualité avec les enfants. La situation est d'autant plus difficile pour ceux qui ne sont pas instruits et sont assujettis aux interdits culturels. Ces derniers sont les plus intraitables, et ne donnent aucune suite favorable aux questions des enfants, parce que ignorants des avantages d'une telle éducation.

Selon l'enquête, les parents profitent de circonstances particulières pour attirer l'attention de leurs enfants sur les situations problématiques et les conséquences fâcheuses: quand l'enfant rentre tardivement le soir, quand il y a une émission de télévision qui passe sur un thème sensible ou encore quand un membre de la famille ou un voisin traverse une situation non souhaitable pour ses propres enfants.

Quand un film sur le sida passe à la télé, je leur dis de venir voir. Je leur dis que c'est un film intéressant, et ils viennent

regarder. Là, même si tu leur parles de cela après, c'est juste pour ajouter à ce qu'ils savent déjà. (Mère, 40 ans)

Dans cette cour, il y a une amie de ma fille qui a accouché. Son enfant marche déjà, mais elle n'a pas de mari ; elle est avec sa mère. Mon mari prend cet exemple pour dire à notre fille qu'en cas de grossesse, elle va quitter la cour. (Mère, 37 ans).

Ce procédé est souvent utilisé par les parents pour illustrer des situations diverses que les enfants devraient éviter s'ils ne veulent pas de problèmes. Les cas difficiles sont ainsi mis en exergue et stigmatisés afin de servir d'exemples à proscrire. Du point de vue endogène, le malaise se comprend en égard aux normes dominantes en vigueur dans la société : le thème de la sexualité s'inscrit dans un environnement nouveau qui n'est pas encore intériorisé, c'est pourquoi on assiste à un blocage, tant du côté des adultes que de celui des jeunes. Deux parents ont procuré des livres sur le sida à leurs enfants pour qu'ils puissent disposer de l'information exacte. Ce qui préoccupe les parents qui ont des connaissances en la matière, c'est la question de savoir comment aborder le sujet.

Quand je parle, je parle en proverbes et l'enfant qui est intelligent décortique ce que j'ai dit. Il y a beaucoup de choses qu'on ne peut pas dire clairement. —Père, 45 ans

Les proverbes sont la forme d'expression la plus utilisée en milieu rural pour aborder un sujet difficile: le sens imagé en est souvent difficile à comprendre et nécessite d'être socialisé dans le milieu. Toutes ces stratégies de communication dénotent du malaise que les parents ressentent devant leurs responsabilités de parler des questions sexuelles avec leurs enfants, que les parents disposent des connaissances ou non. Ils préfèrent souvent envoyer leurs enfants s'informer auprès des «spécialistes» que de fournir eux-mêmes les informations qu'ils détiennent, soit vers une personne que l'on juge plus habilitée, soit un média dont les informations sont considérées comme les plus adéquates.

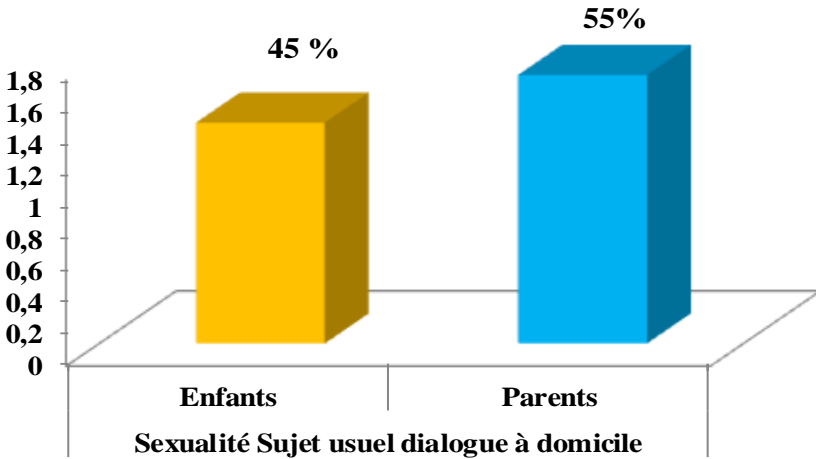
Il faut toutefois reconnaître que la distribution massive des préservatifs, l'absence de formation et le manque de sensibilisations régulières à l'endroit des parents constituent aussi un facteur qui favorise le rejet du sujet par les parents. Ces diverses considérations des parents affectent directement la vie affective et sexuelle des enfants, dans le sens où, ils parviennent à la puberté sans grande assistance parentale et vivent leur adolescence, en se référant aux pairs et aux médias, qui véhiculent aussi bien de bonnes comme de mauvaises informations. Il serait donc normal, de dire que les pesanteurs socioculturelles affectent autant les acteurs de l'éducation

sexuelle, qu'elles influencent le dialogue sur la sexualité en famille.

En se référant particulièrement à la religion, il ressort de nos entretiens avec les leaders religieux, que même les confessions religieuses éduquent à la sexualité, mais en se focalisant sur les vertus du mariage et de la virginité. Mais, pourquoi cela constitue-t-il une barrière ? A cette question, la réponse est que la religion tient une place primordiale dans le processus éducatif et parler de la sexualité, selon les parents, avec leurs enfants, est un péché.

3.3. La perception

La pratique de l'éducation sexuelle en famille dépend entièrement de la perception qu'en ont les acteurs. Les données obtenues après traitement révèlent que 55% des parents rejettent la sexualité comme sujet usuel de dialogue en famille (Graphique n° 7).



Graphe n° 7 : Sexualité sujet usuel de dialogue à domicile

En effet, en leur demandant s'ils accepteraient discuter régulièrement avec leurs enfants de leur vie sexuelle et affective, les parents ont opposé un refus justifié par le fait que tous les sujets ne sont pas à aborder avec les enfants. Autrement, ils ne se portent pas garants d'introduire un tel sujet au sein de la famille. Ce qui permet d'affirmer, que malgré les avancées du monde et la mise en orbite des risques liés à la sexualité précoce, le sujet demeure tabou et la famille reste décidée à maintenir le silence. A l'opposé de ces parents, d'autres en discutent avec leurs enfants et partagent leurs expériences de jeunesse sur la base de conseils et d'anecdotes,

mais ces parents ne font pas légion, pour preuve seulement 31% de parents sont des conseillers et guides pour leurs enfants. D'après les analyses, cette éducation leur confère une stabilité face aux déviances et surtout favorise leur épanouissement, du fait qu'ils se focalisent sur les études et les relations saines.

Aussi, si les parents refusent de discuter de la sexualité en famille, il est important de révéler que selon 37 % des enfants, les parents ne jouent aucun rôle dans leur vie affective et sexuelle. Si nous convenons que pour jouer un rôle, il faut accepter le sujet et le percevoir comme utile ; nous pouvons donc affirmer que les parents ont une perception négative de l'éducation sexuelle.

IV. Analyse

Le cercle familial est le premier environnement éducatif, il modèle l'enfant et lui inculque de nombreuses valeurs. Ce dernier grandit donc dans un moule éducatif où, les échanges et les conseils parentaux lui font s'intégrer et s'adapter à la société.

En Afrique, les parents ont fait de la tradition le socle du processus d'éducation de leurs enfants. Ces derniers

s'investissent considérablement, dans la valorisation des mœurs et coutumes, des valeurs éthiques et traditionnelles, entre autres la dignité, l'obéissance, la pudeur et le respect de l'adulte par l'enfant. Ce transfert de valeurs se déroulait dans une atmosphère de communication unidirectionnelle nourrie par la crainte du père de famille, des injonctions et du rigorisme, où l'enfant se contentait d'écouter et d'exécuter (Melgosa, 2009).

Comme première remarque, il est à noter que le dialogue parent-enfant sur la sexualité est facilité par les parents instruits, car ils ont une ouverture d'esprit qui permet de mieux cerner la portée des conséquences de la sexualité précoce et l'utilité du suivi familial à cet effet. Mais il faut noter que, tous les parents instruits ne sont pas portés sur ce choix, car les contraintes religieuses influent aussi sur certains d'entre eux.

Ainsi, plusieurs occasions peuvent favoriser le dialogue, comme : suivre une émission et en discuter, conseiller durant la période de menstruation, éduquer à travers les loisirs, profiter des cas d'autres personnes, etc. Cet accompagnement, ou cet intérêt peut inciter l'enfant à s'investir dans ses études et aussi dans des relations saines, qui le rendront plus épanoui et le tiendra éloigné des déviances. Ce qui justifie que la

connaissance qui est la base du processus de changement de comportement est importante, aussi bien pour les enfants que pour les parents. Car, si l'analphabétisme est une barrière, c'est parce que ces parents n'ont pas accès à l'information et donc préfère ne pas s'aventurer à faire un tel dialogue.

Ribes (2002), psychiatre et psychologue, nous rappelle que « *la sexualité est un apprentissage. On n'est pas livré avec un mode d'emploi (...). Les questions difficiles déroutent, choquent ou mettent mal à l'aise.* » Ainsi, les parents ont un rôle majeur d'information et de prévention pour contrôler le flux de connaissances que l'enfant reçoit hors de la maison. Répondre sans honte ni gêne aux questions, réagir sereinement aux agissements ou expliquer clairement l'interdit de l'inceste par exemple, permet de transmettre à l'enfant une image saine de la sexualité et d'instaurer un climat de confiance. Ne rien dire, ne pas répondre, revient à établir un malaise, une gêne réciproque qui peuvent faire obstacle, plus tard, à une vie sexuelle épanouie.

Relativement à la sexualité de l'enfant, il n'y a pas d'âge idéal pour commencer l'éducation sexuelle. Il revient d'aborder la question *ni trop tôt, ni trop tard*, mais lorsque l'enfant est prêt. Dans ce sens, Bauwens (2001) affirme que certains

parents commencent à en parler trop tôt parce qu'ils pensent que plus ils en discutent vite, plus ils protègent leurs enfants.

Selon Kaufman (2011), *« plus les enfants sont exposés à des représentations à connotation sexuelle dans les médias, plus ils sont enclins à adopter des comportements sexuels plus tôt. Cependant, une éducation sexuelle véritable ne pousse aucunement à la promiscuité. En fait, les enfants qui reçoivent une éducation sexuelle à la maison sont moins sujets à se livrer à une activité sexuelle à risque. »*

Bien que la proportion des adolescents qui ont entendu parler de la SSRAJ en famille soit moyenne (51%), la plupart de ces derniers limite sa définition aux rapports sexuels et l'espacement des naissances, occultant ainsi son aspect préventif vis-à-vis des infections sexuellement transmissibles, de même que son influence sur la vie scolaire et sociale. Une étude menée au Mali soutient que 71,6% des adolescents assimilent l'éducation sexuelle à la planification familiale, donc à l'espacement des naissances (Cissé, 2002). D'où des risques d'une plus grande exposition des adolescents face aux infections sexuellement transmissibles et aux autres risqué de la sexualité précoce.

Cette forme d'éducation intéresse, car elle interpelle l'éducation parentale, que Pourtois (1984) définit comme étant

« une activité volontaire d'apprentissage de la part des parents qui souhaite améliorer les interactions, pour encourager l'émergence de comportements jugés positifs et réduire les comportements jugés négatifs ».

De nombreux facteurs socioculturels ont été mis en exergue, notamment la polygamie, l'instabilité conjugale et l'extension des ménages, qui influencent aussi à l'encadrement familial des jeunes. La polygamie influe sur les comportements sexuels des jeunes de deux manières .Tout d'abord, elle favorise les relations extraconjugales chez les parents à cause du système de partage des nuits entre différents coépouses (Evina, 1990), et ces comportements sexuels qu'ils adoptent, influencent à leur tours ceux de leurs enfants (Rwenge, 1999). La polygamie favoriserait aussi les relations extraconjugales par le fait de l'écart d'âge entre les conjoints ; les jeunes femmes polygames dont le mari est assez âgé entretiendraient habituellement les relations sexuelles avec les jeunes hommes soit parce que leur mari n'est plus capable de les satisfaire sexuellement ou qu'elles sont très attirées par la jeunesse (Rwenge, 1999).

Il s'en suit le facteur religieux qui également interdit pour certaines de ces religions de discuter de tout ce qui a rapport avec le sexe quelle que soit la cible de partage du

message car pour ces religions, cela représente un péché envers la divinité. Nos résultats corroborent ainsi ceux de Akoto, (1985) cité par Modieli, (2008) qui affirme que « appartenir à une religion pour une personne, se traduit par l'acceptation des croyances, des dogmes, des rites et des pratiques y afférents. Elle est en outre, un moyen de véhiculer un certain nombre des valeurs morales qui régissent la vie des croyants sur le plan comportemental et psychique. De ce fait, la religion impacte sur la perception, les comportements et attitudes des fidèles en matière de sexualité à suite à leurs croyances. Le fait d'être membre d'une religion peut modifier l'activité sexuelle des jeunes et leur permettre l'adoption d'un comportement non à risque ».

L'éducation sexuelle aide les enfants à comprendre leur corps et à se sentir bien au sujet de leur propre corps. Les enfants plus jeunes s'intéressent davantage à la grossesse et aux bébés qu'aux rouages de la sexualité. Discuter de sexualité est aussi une bonne façon d'entamer une franche communication avec l'enfant. Il est important que les parents entament dès le départ un dialogue franc et honnête avec leurs enfants, surtout lorsqu'ils passent à l'adolescence. Si une franche communication est la norme, les enfants n'hésiteront pas à discuter avec leurs parents de questions liées à la

sexualité, ainsi que de toute autre épreuve propre à l'adolescence, comme la dépression, les relations amoureuses, la toxicomanie et l'alcoolisme. En matière d'éducation sexuelle, la meilleure stratégie consiste à entamer tôt un dialogue sur la sexualité et à maintenir ce dialogue au fur et à mesure que votre enfant grandit. Ainsi, les parents n'ont pas à donner leur enfant à un long, et souvent pénible, discours seulement lorsqu'il a atteint l'adolescence (et qu'il a déjà obtenu les informations, bonnes et mauvaises, de ses amis). Ces conversations sont plus simples lorsqu'elles sont inspirées d'expériences de vie, comme croiser une femme enceinte ou un bébé. Lorsque les parents parlent de sexe avec leurs enfants, ils peuvent s'assurer que leurs enfants obtiennent la bonne information. Les parents devraient être la première source d'information pour un enfant au sujet de la sexualité. Comprendre les informations justes peut protéger les enfants des comportements à risque à mesure qu'ils grandissent.

Mieux, l'éducation sexuelle est aussi l'occasion d'inculquer aux enfants les valeurs familiales. Par exemple, s'il s'agit d'une famille qui estime qu'il faut se garder d'avoir des relations sexuelles avant le mariage, cela peut faire partie des échanges au sujet de la sexualité. Si le sujet n'a jamais été abordé, il se peut que l'enfant ne soit pas réceptif. Si les parents

n'enseignent pas aux enfants ce qu'est la sexualité, ils l'apprendront autrement. L'exposition des enfants à l'information sur la sexualité commence bien plus tôt que beaucoup de parents ne l'imaginent. En ne parlant pas de sexualité avec leurs enfants, les parents n'auront que peu de contrôle sur ce qu'ils apprennent à ce sujet et comment ils l'apprennent.

Conclusion

L'étude a révélé que l'acceptation du sujet et la communication en famille varie selon que les parents soient instruits ou non, et cette absence ou présence a une grande influence sur le comportement sexuel des enfants. Ceci pourrait expliquer, le fait que les mineurs soient sexuellement les plus actifs, d'autant qu'ils sont facilement plus influencés par les médias, les pairs, etc. Ce qui voudrait signifier que, s'ils bénéficiaient d'un accompagnement parental, le constat serait contraire. Toutefois, la société, spécifiquement à Avrankou, même si le sujet est rejeté, certains parents l'admettent et constitue un soutien pour leurs enfants dans ce processus évolutif.

Retenons que, les résultats ont prouvé que la perception négative de la sexualité influence le dialogue parent – enfant sur la sexualité, ce qui finalement affecte la vie affective et sexuelle des adolescents. Il revient donc aux parents de pouvoir s’affranchir des barrières qui empêchent d’accompagner l’enfant dans ce domaine et de trouver des motivations pour le tenir éloigné des déviances. La question de faire de la sexualité un sujet usuel en famille reste problématique et exige de prendre en compte tous les paramètres pouvant contribuer à y trouver une solution convenable. Ainsi, les stéréotypes peuvent être brisés de sorte à favoriser le processus de changement de comportement chez les parents.

La religion, du fait de la place importante qu’elle détient dans la société peut contribuer assurément à aider les parents, tandis que les enfants peuvent aider à réduire l’influence de l’analphabétisme. C’est notamment, pour cela que les interactions familiales sont importantes et doivent être continues. Bien que l’étude soit applicable à la zone rurale, il doit être dit que les adolescents et les parents vivant en zone urbaine sont aussi concernés par le sujet.

La sexualité n’est pas un sujet individuel, il est d’ordre social. Alors, à la lumière de ce travail, il apparaît nécessaire de doter les parents des compétences nécessaires pour qu’ils

puissent aborder les questions de santé reproductive et sexuelle des adolescentes. Ceci est d'autant plus important que le comportement des parents est à l'image de ce qu'ils ont aussi reçu de leurs parents. Les moyens de communications (radio, télévision, internet) véhiculent de nombreuses informations et peuvent être des terrains d'apprentissage pour les adolescentes, avec tous les risques de mauvaises compréhensions, de mauvaises interprétations. Bien que les médias jouent leur rôle, il est à noter que rien ne pourrait aussi bien faciliter l'adoption de comportements responsables qu'une bonne communication entre parents et adolescentes. Pour ce faire, ne serait-il pas possible de mettre en place une intervention qui travaillerait avec les parents dans le but de leur donner toutes les informations nécessaire sur la santé sexuelle et reproductive, les techniques pour mieux communiquer avec les adolescentes.

Références bibliographiques

- 1) *BAUWENS, S. (2001). Education sexuelle en famille. Paris : Editions Hatier. p10*
- 2) *BRENOT, P. (2007). L'éducation à la sexualité. France : PUF. 128 p*

- 3) CALIXTE, J. (2008). *Du rôle des interactions parents-adolescents axées sur l'école dans la réussite scolaire de l'adolescent haïtien vivant en milieu défavorisé*. Mémoire de licence en psychologie, FASCH/UEH. 93p.
- 4) GBAGUIDI, A. (2000). *Rapport jeunes et adultes : analyse de la perspective parentale traditionnelle dans le contexte de la vie moderne. Esquisse d'une problématique*. Mémoire de maîtrise en STASE. Option Andragogie, INJEPS/Porto-Novo, 47p.
- 5) GBAGUIDI, A. (2012). *Les enjeux sociaux de l'éducation sexuelle des jeunes à Savalou*. Thèse de doctorat en sociologie de développement, FLASH/UAC. 255p.
- 6) KADI, O. (2013). *Etude comparative des élèves issus de parents instruits et analphabètes du collège d'enseignement général de djègan-kpèvi de la ville de Porto-Novo*. Mémoire de master 1 professionnel en STASE. Option Développement Communautaire, INJEPS/Porto-Novo, 78p.
- 7) KAUFMANN, M. (2011). *Education sexuelle des enfants : 08 conseils aux parents*.
www.aboutkidshealth.ca/article

- 8) MELGOSA, J. (2009). *Les adolescents et leurs parents*. Madrid : Editions Safeliz. 191p
- 9) MUDUBU, K. (1996), Mortalité infantile et juvénile au Togo : Contribution des facteurs socio-économiques et culturels, Yaoundé : *Les cahiers de l'IFORD n°11*. 85p
- 10) NEKPO, C. (1997). *Education et culture*. tome 1. Bénin : Centre National de Production de Manuels Scolaires. pp 81-147
- 11) POURTOIS, P. (2008). *La sexualité j'en parle avec mon enfant*. Paris : Editions Nathan. pp 10-35
- 12) NDONGO, G. (2011). *Prevention des infections sexuellement transmissibles en milieu scolaire : cas du lycée de Bertoua rural (Cameroun)*. Mémoire en Biologie et Médecine. Ecole d'infirmiers, des techniciens médico- sanitaires et du génie sanitaire de Yaoundé. www.memoireonline.com
- 13) TCHOUDJA, V. (2007). *Inégalités sociales et comportements sexuels à risque des jeunes en milieu urbain en Côte d'Ivoire*. Mémoire en sociologie. Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée. www.memoireonline.com